

Questions orales

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je crois que le député devrait indiquer clairement qu'il ne citait pas les paroles du ministre lorsqu'il a parlé de manque de patriotisme. Il me semble que c'est là une circonlocution et peut-être une invention du chef du parti néo-démocrate.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Quant à la question relative au mouvement ouvrier et à ses dirigeants, je crois que tous les citoyens intéressés ont le droit de poser ces questions tout comme le mouvement ouvrier se questionne constamment sur la direction assurée par le gouvernement. Je crois que tout citoyen, surtout ceux qui s'intéressent au mouvement ouvrier, devraient se poser ces questions. Ils n'ont pas automatiquement raison parce qu'ils font quelque chose. Je pense que le pays évolue, de même que la constitution. Le gouvernement a entrepris certaines études afin de mieux comprendre l'évolution des choses. Je ne vois rien de mal, au contraire, à ce que le ministre le dise en propres termes.

* * *

● (1420)

LES POSTES

LA GRÈVE DES POSTIERS—L'OPPORTUNITÉ D'UNE REPRISE DES NÉGOCIATIONS SOUS L'ÉGIDE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DU TRÉSOR

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Une dernière question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre des Postes n'a-t-il pas dit «antinationnel»? Dire d'un critique du gouvernement qu'il a une attitude antinationnelle, c'est dire qu'il est antipatriotique.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, puis-je adresser ma dernière question supplémentaire au premier ministre? Étant donné que le ministre des Postes a une telle attitude et qu'il est de la plus haute importance que la conduite des négociations avec les postiers soit confiée à une personne impartiale, afin qu'on en arrive à rétablir le service postal, le premier ministre ne considérerait-il pas, sérieusement, l'opportunité de remettre le soin de ces négociations au président du Conseil du Trésor, à qui il appartient de s'en occuper, soit dit en passant?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'affirme de nouveau que le gouvernement a entière confiance dans la compétence du ministre des Postes.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Comme il n'est pas ici et que je n'ai pas lu son discours, que j'ai seulement entendu ce qu'en a répété le député et lu certaines citations, je pense qu'on pourrait donner au ministre l'occasion d'envoyer une copie de son discours au député. Je le répète, dans une société où chaque jour le mouvement ouvrier et, bien entendu, le NPD peuvent critiquer le gouvernement fédéral, je ne vois rien de mal à ce qu'un autre citoyen parle de l'avenir du mouvement ouvrier...

M. Broadbent: Même pas quand il prétend qu'il est antinationnel?

M. Trudeau: ... et se demande si son comportement est salubre pour l'avenir du pays.

[M. Broadbent.]

[Français]

L'AGRICULTURE

L'INDUSTRIE LAITIÈRE—ON DEMANDE LE RÉTABLISSEMENT DE LA SUBVENTION À L'ÉGARD DU LAIT NATURE

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture.

Hier, le ministre de la Consommation et des Corporations, dans ses remarques au sujet d'une question que je lui posais, m'invitait à faire de la publicité en vue d'inviter les Canadiens à consommer plus de lait. Je veux donc répondre à son invitation en posant une question au ministre de l'Agriculture. Étant donné le fait que le surplus de poudre de lait qui existe actuellement est peut-être dû au fait que les surplus de lait nature sont dirigés vers les industries de lait de transformation, puis-je demander au ministre s'il serait disposé à recommander à ses collègues du cabinet le rétablissement de la subvention sur la pinte de lait nature, afin d'en augmenter la consommation et ainsi diminuer la quantité de lait qui est dirigée aux usines de transformation?

[Traduction]

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Non, monsieur l'Orateur.

[Français]

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je désire poser une question supplémentaire.

Étant donné que la réponse du ministre est très brève, j'aimerais lui demander si, étant donné le fait que cette politique soit appliquée depuis deux ans et que le gouvernement ait ainsi versé 108 millions de dollars aux consommateurs, le gouvernement considère avoir commis une erreur à ce moment qu'il ne veut pas répéter aujourd'hui?

[Traduction]

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, cette politique a été mise en œuvre il y a deux ans avant que nous n'établissions les services sociaux les plus perfectionnés au monde. Ces services ont été établis après l'annonce de cette politique.

* * *

LES SPORTS

LA VICTOIRE DES ESKIMOS NOUVEAUX DÉTENTEURS DE LA COUPE GREY

M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre): Monsieur l'Orateur, puis-je, avec votre bienveillance, féliciter les deux équipes, qui ont participé au match de la Coupe Grey dimanche dernier, pour leur comportement distingué et leur manière sportive. Naturellement, je voudrais d'abord féliciter mon ancienne équipe, les Eskimos d'Edmonton, qui se sont encore distingués et se sont rendus dignes des grandes équipes du passé. Je voudrais aussi, monsieur l'Orateur, vous féliciter aussi d'avoir bien voulu rehausser cet événement par votre présence et celle de M^{me} Jerome. Fort heureusement, nul rappel au Règlement n'a exigé votre intervention. Je voudrais aussi demander au premier ministre s'il veut présenter un rapport à la Chambre sur la catastrophe, tant sur le plan athlétique que politique, dont son équipe a été victime dimanche dernier? Accepterait-il de rester chez lui l'an prochain et d'envoyer Justin tout seul? Avant que le premier ministre ne réponde, j'aimerais